CSC-4MI13 : Perles de programmation de structures de données et d'algorithmes

Couplages

Bertrand Meyer 18 septembre 2024

Qui suis-je?

Bertrand MEYER — département Informatique et Réseau

Me contacter

Courriel: bertrand.meyer@telecom-paris.fr

Bureau: 4.D25

Mieux vaut prendre rendez-vous pour me voir.

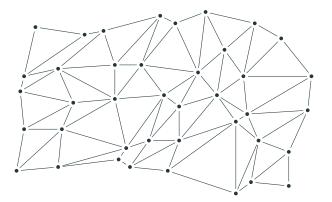
Graphes & généralités

Graphes

Définition

Un graphe non orienté est un couple G = (V, E) où

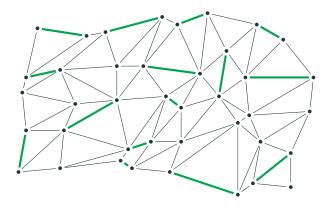
- V est un ensemble fini (de sommets)
- et $E \subseteq \binom{V}{2}$ est un ensemble de paires de sommet (les arêtes).



Couplages

Définition

Un couplage dans un graphe non orienté est un ensemble d'arêtes deux à deux non adjacentes (i.e. ayant des extrémités distinctes).



Couplage maximal, couplage maximum

Soit $\mathfrak{M}\subseteq 2^E$ l'ensemble des couplages d'un graphe G.

Couplage maximal, couplage maximum

Soit $\mathfrak{M}\subseteq 2^E$ l'ensemble des couplages d'un graphe G.

Définition

Un couplage M de G est dit maximal si M est un élément maximal de \mathfrak{M} pour la relation d'ordre « inclusion » dans 2^E .

Autrement dit, M est maximal ss'il n'existe pas d'arête e telle que $M' = M \cup \{e\}$ est un couplage.

Couplage maximal, couplage maximum

Soit $\mathfrak{M}\subseteq 2^E$ l'ensemble des couplages d'un graphe G.

Définition

Un couplage M de G est dit maximal si M est un élément maximal de \mathfrak{M} pour la relation d'ordre « inclusion » dans 2^E .

Autrement dit, M est maximal ss'il n'existe pas d'arête e telle que $M' = M \cup \{e\}$ est un couplage.

Définition

Un couplage est dit maximum s'il maximise la fonction cardinal $\mathfrak{M} \to \mathbb{N}$.

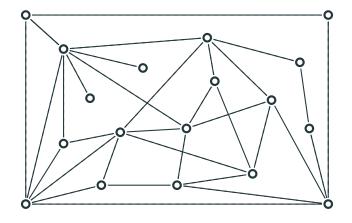
Autrement dit, M est maximum ss'il n'existe pas de couplage M' avec |M'|>|M|.

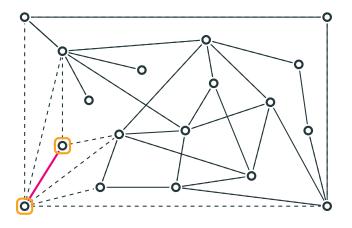
Problème d'optimisation

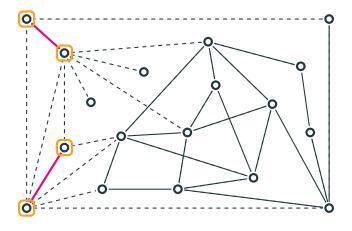
Problème du Couplage Maximum :

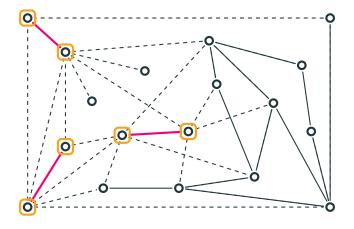
Données : G = (V, E) graphe non orienté.

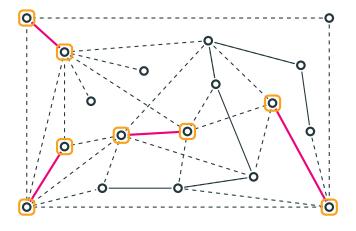
Tâche: Trouver un couplage de cardinal maximum.

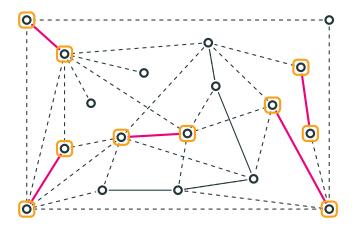


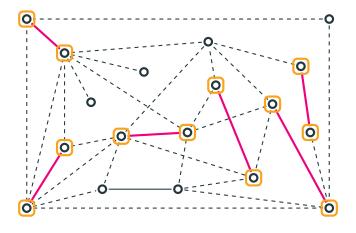


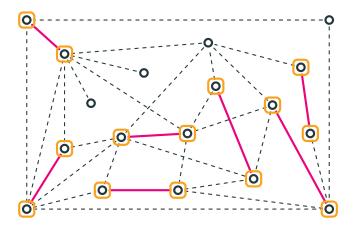








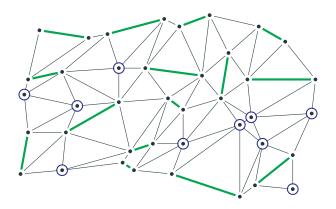




Couverture des sommets par des arêtes

Définition

Un sommet $v \in V$ d'un graphe non orienté G = (V, E) est dit couvert par un couplage M s'il existe une arête M incidente à v.



Couverture des sommets par des arêtes

Définition

Un sommet $v \in V$ d'un graphe non orienté G = (V, E) est dit couvert par un couplage M s'il existe une arête M incidente à v.

Le nombre de sommet non couvert par un couplage est

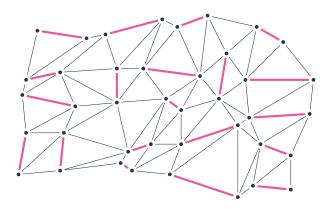
$$|V| - 2|M|$$
.

Maximiser le cardinal d'un couplage équivaut à minimiser le nombre de sommets non couverts.

Couplage parfait

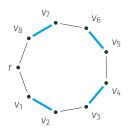
Définition

Un couplage est parfait si tous les sommets du graphe sont couverts.



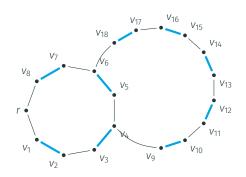
Définition

Un couplage est presque parfait si tous les sommets du graphe sont couverts sauf un.



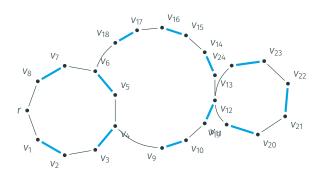
Définition

Un couplage est presque parfait si tous les sommets du graphe sont couverts sauf un.



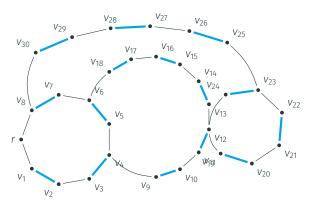
Définition

Un couplage est presque parfait si tous les sommets du graphe sont couverts sauf un.



Définition

Un couplage est presque parfait si tous les sommets du graphe sont couverts sauf un.



Dans cet exemple, on parle de décomposition en oreilles de longueur impaire.

Une contrainte sur le nombre de sommets non couverts

Soit G = (V, E) un graphe et $X \subseteq V$ un ensemble de sommets. Notons $q_G(X)$ le nombre de composante connexes impaires du graphe $G \setminus X$.

Une contrainte sur le nombre de sommets non couverts

Soit G = (V, E) un graphe et $X \subseteq V$ un ensemble de sommets. Notons $q_G(X)$ le nombre de composante connexes impaires du graphe $G \setminus X$.

Lemme

Soit M un couplage de G, alors au moins $q_G(X) - |X|$ sommets de V ne sont pas couverts par M :

$$q_G(X) - |X| \le |V| - 2|M|.$$

Une contrainte sur le nombre de sommets non couverts

Soit G = (V, E) un graphe et $X \subseteq V$ un ensemble de sommets. Notons $q_G(X)$ le nombre de composante connexes impaires du graphe $G \setminus X$.



William Tutte (1917†2002)

Lemme

Soit M un couplage de G, alors au moins $q_G(X) - |X|$ sommets de V ne sont pas couverts par M :

$$q_G(X) - |X| \le |V| - 2|M|$$
.

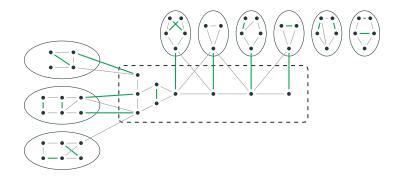
Corollaire (Tutte)

Si le graphe G = (V, E) possède un couplage parfait, alors, pour tout ensemble de sommet $X \subseteq V$, on a

$$q_G(X) \leq |X|$$

Preuve du lemme

Démonstration.



Théorème de Berge

1958



Claude Berge (1926+2002)

Théorème (Berge)

Dans le cas où M est un couplage maximum, le nombre de sommets non couverts vérifie

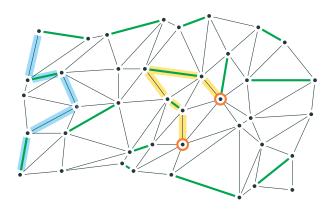
$$|V|-2|M|=\max_{X\subseteq V}q_G(X)-|X|.$$

Chaîne alternante

Définition

Soit $M \subseteq E$ un couplage d'un graphe G = (V, E).

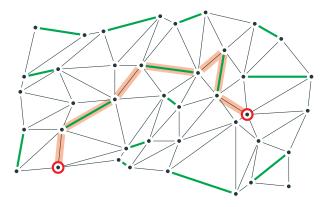
Une chaîne $P \subseteq E$ est M-alternée si $P \setminus M$ est aussi un couplage.



Chaîne augmentante

Définition

Soit $M \subseteq E$ un couplage d'un graphe. Une chaîne M-augmentante est une chaîne M-alternée entre deux sommets non couverts par M.



Remarque

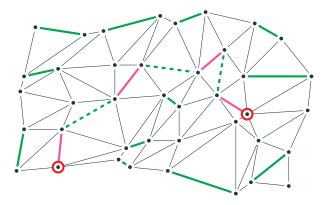
Une chaîne augmentante est de longueur impaire.

Incrémentation du cardinal d'un couplage

Définition

Soit $M \subseteq E$ un couplage d'un graphe et P un chaîne M-augmentante.

Alors $M' = M \triangle P$ est un couplage de cardinal |M| + 1.



Rappel

Différence symétrique : $A \triangle B = (A \setminus B) \cup (B \setminus A)$. En logique : XOR.

Lemme de Berge

Théorème

Un couplage est de cardinal maximum si et seulement s'il n'existe pas de chaîne augmentante.

Lemme de Berge

Théorème

Un couplage est de cardinal maximum si et seulement s'il n'existe pas de chaîne augmentante.

Démonstration.

Soit *G* un graphe et *M* un couplage.

S'il existe une chaîne augmentante P, alors $M' = M \triangle P$ est aussi un couplage de cardinal strictement supérieur. Donc M n'est pas maximum.

Lemme de Berge

Théorème

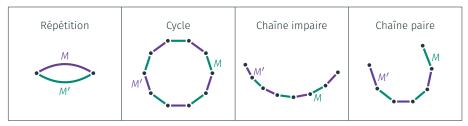
Un couplage est de cardinal maximum si et seulement s'il n'existe pas de chaîne augmentante.

Démonstration.

Soit G un graphe et M un couplage.

S'il existe une chaîne augmentante P, alors $M' = M \triangle P$ est aussi un couplage de cardinal strictement supérieur. Donc M n'est pas maximum.

S'il existe un couplage M' tel que |M'| > |M|, alors $M \triangle M'$ est l'union d'une ou plusieurs chaînes et de cycles de longueur paire sommets-disjoints. Une des chaînes est M-augmentante.





Cas des graphes bipartis

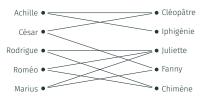
Définition

Un graphe non orienté G=(V,E) est dit biparti s'il existe une partition de l'ensemble des sommets en deux parts $V=V_0\sqcup V_1$ telle que l'ensemble des arêtes vérifie $E\subseteq V_0\times V_1\cup V_1\times V_0$.

Définition

Un graphe non orienté G = (V, E) est dit biparti s'il existe une partition de l'ensemble des sommets en deux parts $V = V_0 \sqcup V_1$ telle que l'ensemble des arêtes vérifie $E \subseteq V_0 \times V_1 \cup V_1 \times V_0$.

Exemple

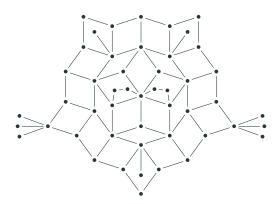


La bipartition se fait entre sommets à gauche et à droite.

Définition

Un graphe non orienté G = (V, E) est dit biparti s'il existe une partition de l'ensemble des sommets en deux parts $V = V_0 \sqcup V_1$ telle que l'ensemble des arêtes vérifie $E \subseteq V_0 \times V_1 \cup V_1 \times V_0$.

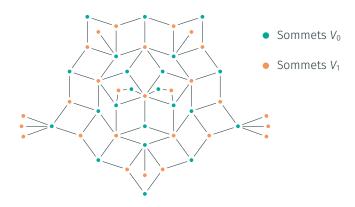
Exemple



Définition

Un graphe non orienté G = (V, E) est dit biparti s'il existe une partition de l'ensemble des sommets en deux parts $V = V_0 \sqcup V_1$ telle que l'ensemble des arêtes vérifie $E \subseteq V_0 \times V_1 \cup V_1 \times V_0$.

Exemple

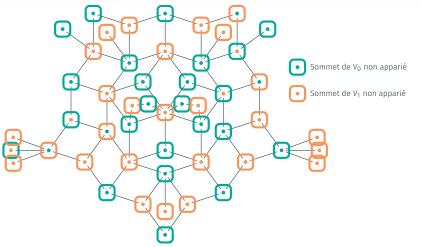


Algorithme pour les graphes bipartis

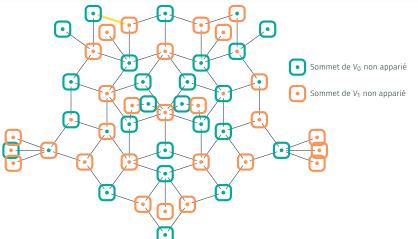
Fait marquant

Dans le cas d'un graphe biparti, pour trouver un chemin augmentant, il suffit d'effectuer un parcours de graphe au départ des sommets non couverts!

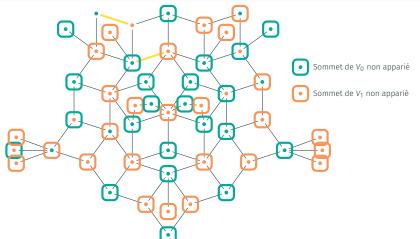
Exemple



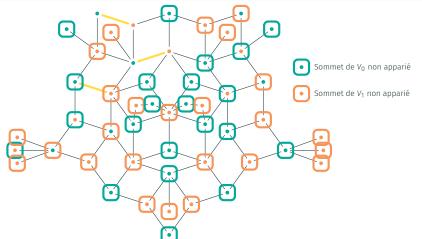
Exemple



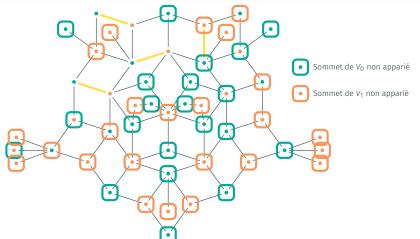
Exemple



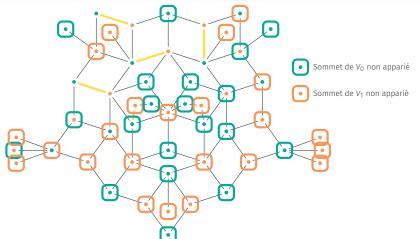
Exemple



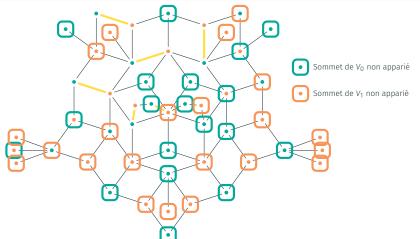
Exemple



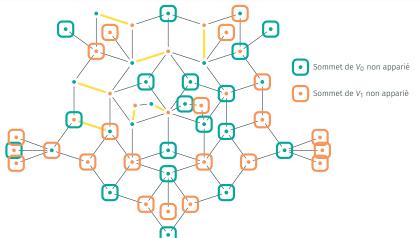
Exemple



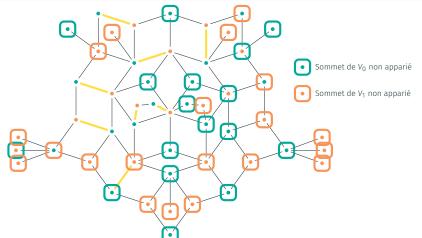
Exemple



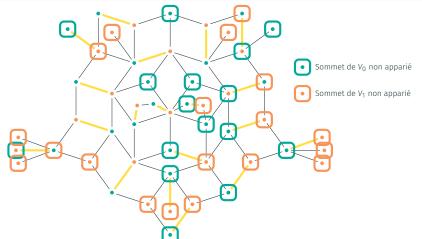
Exemple



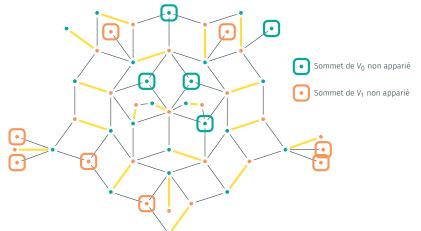
Exemple



Exemple

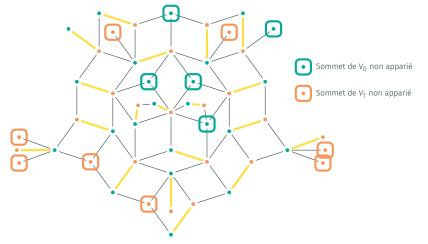


Exemple

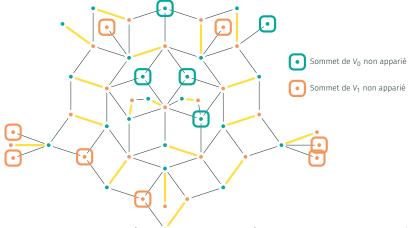


Initialement, l'algorithme nous fait ajoûter des arêtes de façon gloutonne. Est-ce optimal ?Déroulons la suite de l'algorithme plus soigneusement.

Exemple

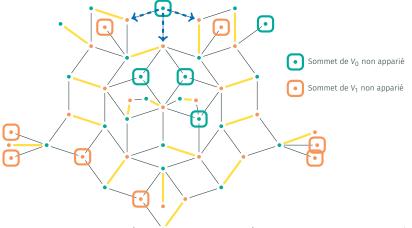


Exemple



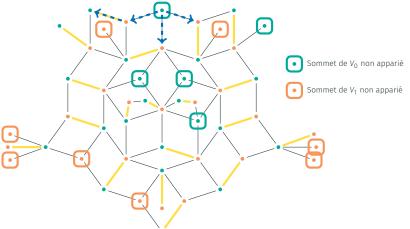
Lançons un parcours de graphe (ici un⁴BFS depuis le haut) depuis un sommet non apparié ● .

Exemple



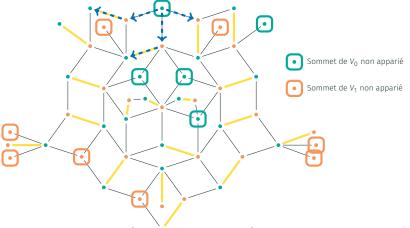
Lançons un parcours de graphe (ici un BFS depuis le haut) depuis un sommet non apparié ● . Les arêtes hors couplages peuvent être utilisée dans le sens ● vers ● .

Exemple



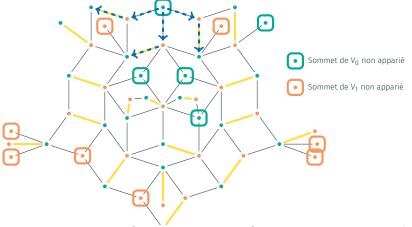
Lançons un parcours de graphe (ici un BFS depuis le haut) depuis un sommet non apparié ● . Les arêtes hors couplages peuvent être utilisée dans le sens ● vers ● . Les arêtes du couplages peuvent être utilisée dans le sens ● vers ● .

Exemple



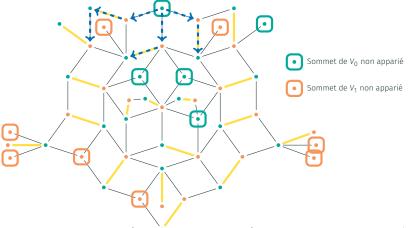
Lançons un parcours de graphe (ici un BFS depuis le haut) depuis un sommet non apparié ● . Les arêtes hors couplages peuvent être utilisée dans le sens ● vers ● . Les arêtes du couplages peuvent être utilisée dans le sens ● vers ● .

Exemple



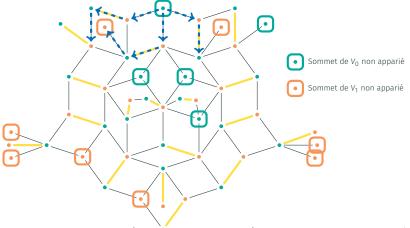
Lançons un parcours de graphe (ici un BFS depuis le haut) depuis un sommet non apparié ● . Les arêtes hors couplages peuvent être utilisée dans le sens ● vers ● . Les arêtes du couplages peuvent être utilisée dans le sens ● vers ● .

Exemple



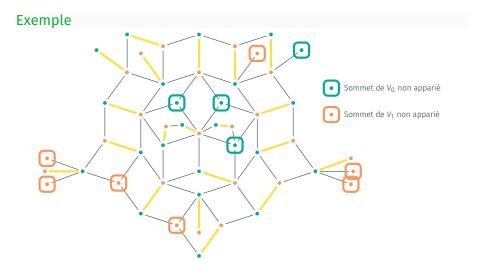
Lançons un parcours de graphe (ici un BFS depuis le haut) depuis un sommet non apparié ● . Les arêtes hors couplages peuvent être utilisée dans le sens ● vers ● . Les arêtes du couplages peuvent être utilisée dans le sens ● vers ● .

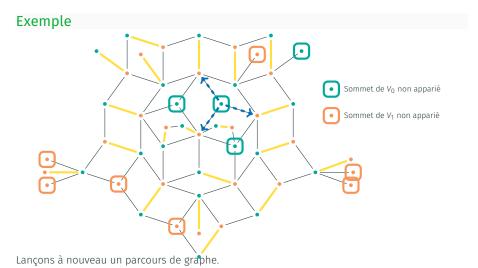
Exemple

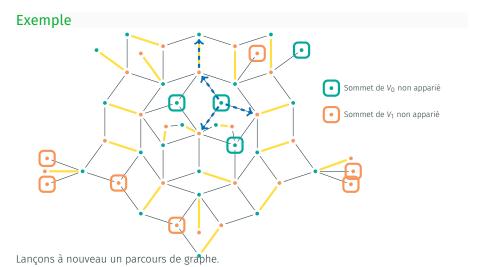


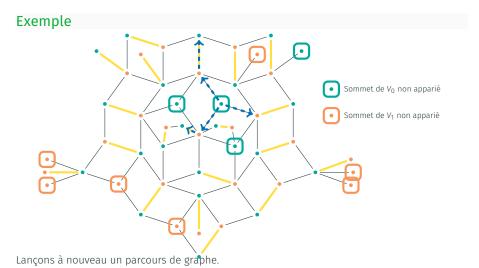
Lançons un parcours de graphe (ici un BFS depuis le haut) depuis un sommet non apparié • . Les arêtes hors couplages peuvent être utilisée dans le sens • vers • . Les arêtes du couplages peuvent être utilisée dans le sens • vers • . On a trouvé un chemin augmentant entre deux sommets non appariés : on peut mettre à jour le couplage!

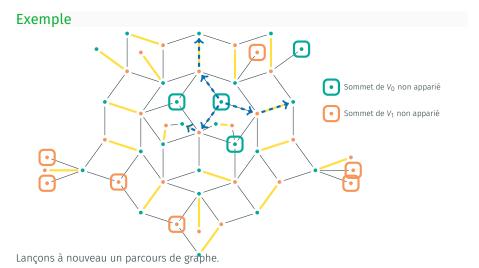
21/39

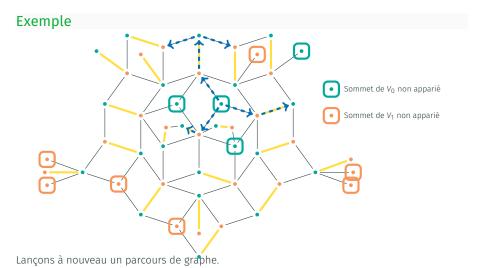


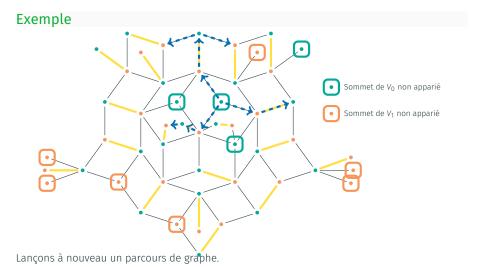


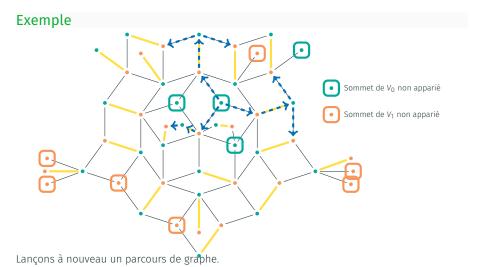


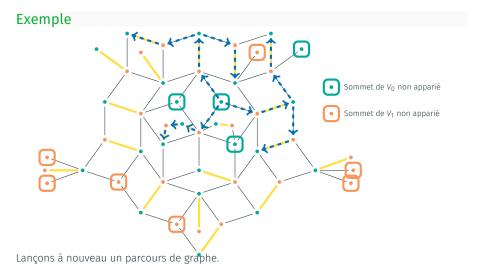


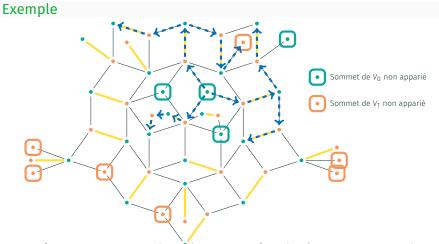




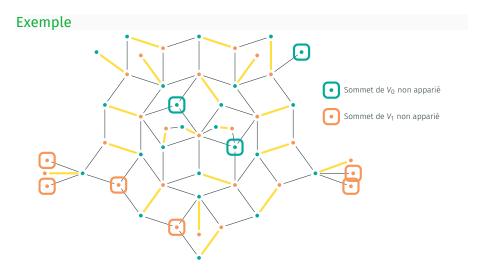


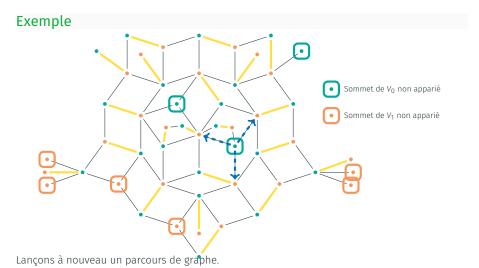


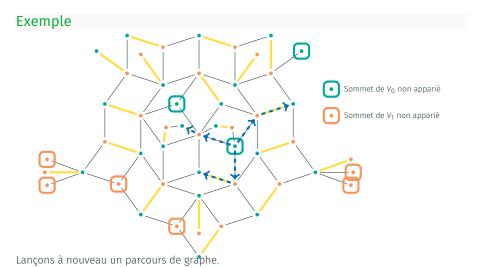


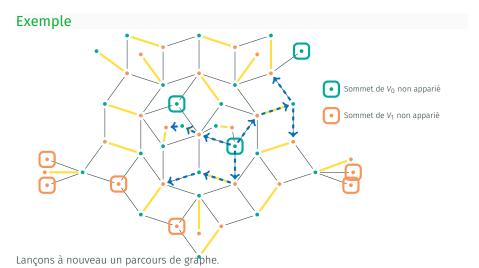


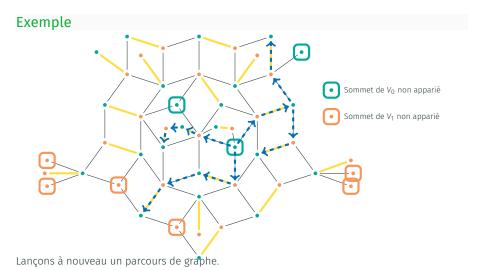
Lançons à nouveau un parcours de graphe. On a trouvé un chemin augmentant entre deux sommets non appariés : on peut mettre à jour le couplage!



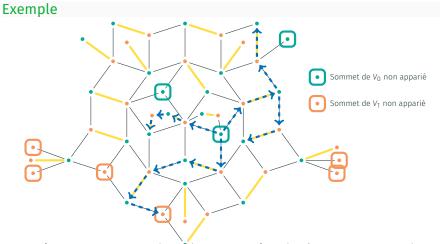




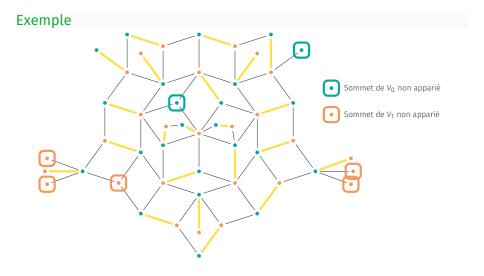


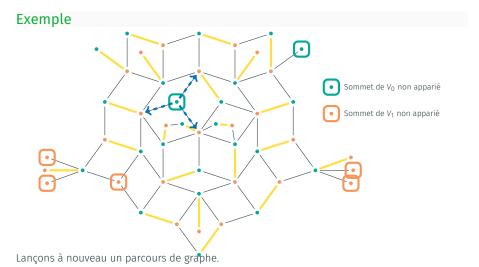


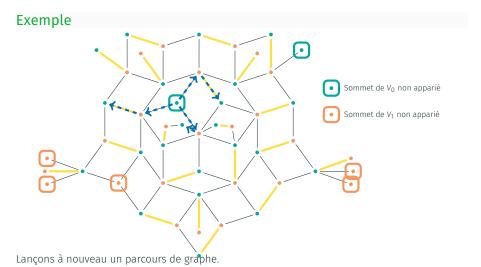
23/39



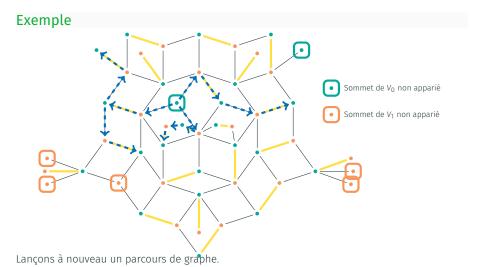
Lançons à nouveau un parcours de graphe. On a trouvé un chemin augmentant entre deux sommets non appariés : on peut mettre à jour le couplage!

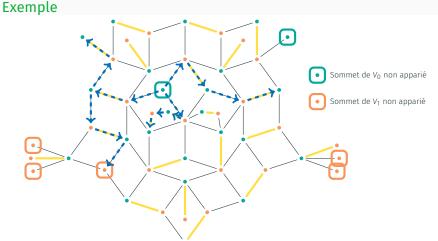




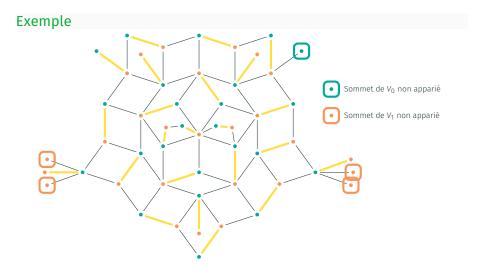


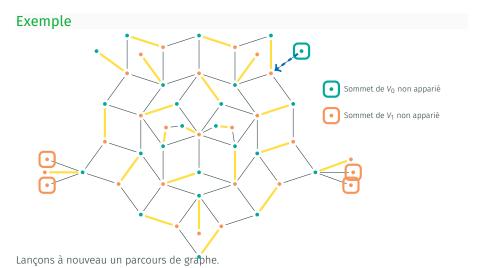


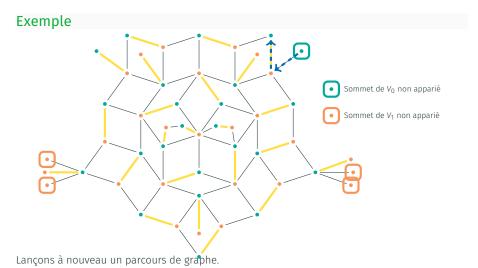


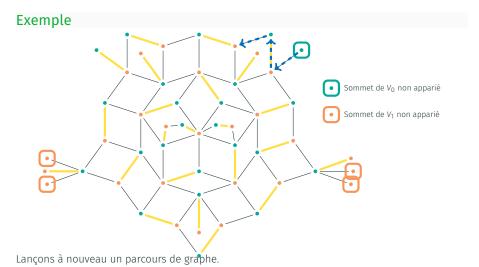


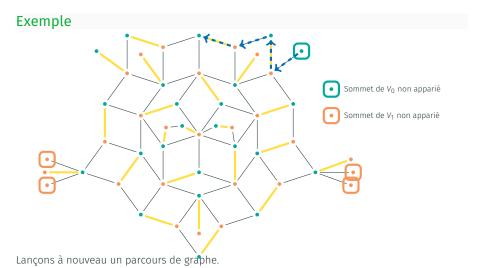
Lançons à nouveau un parcours de graphe. On a trouvé un chemin augmentant entre deux sommets non appariés : on peut mettre à jour le couplage!

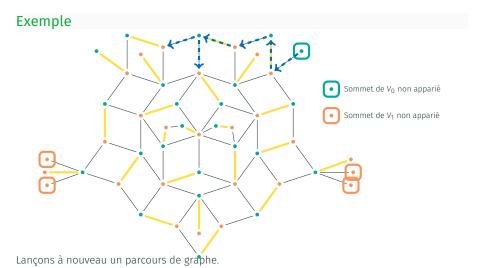


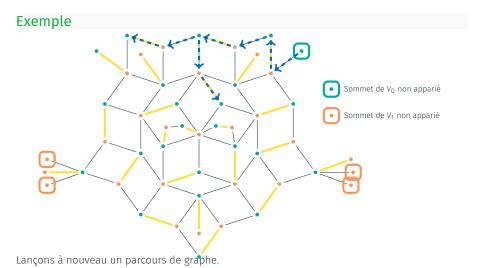


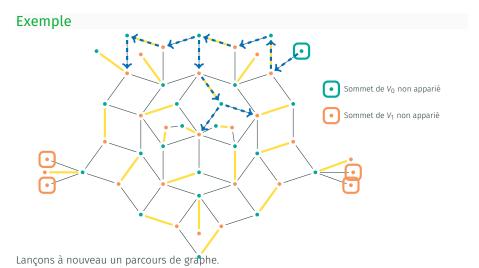


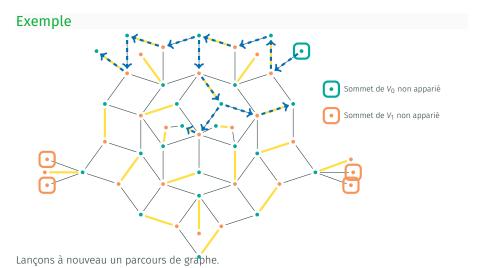


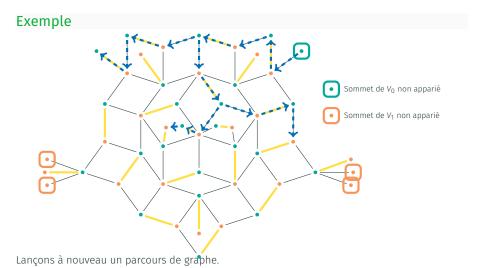


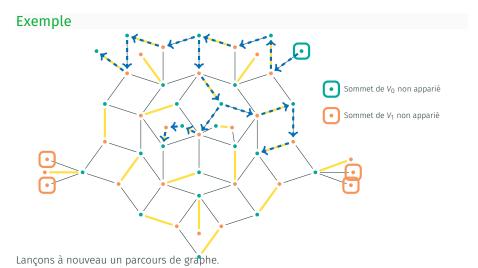


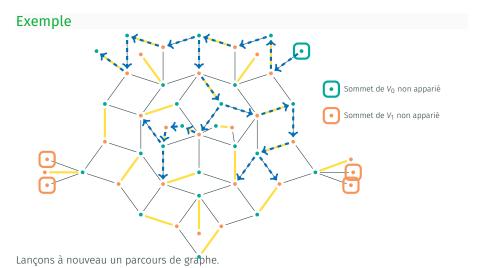


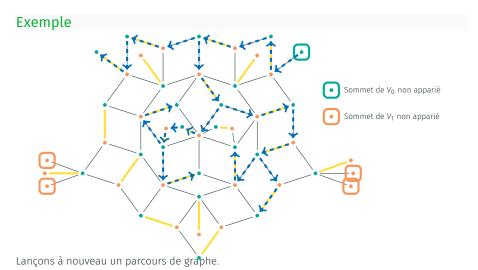




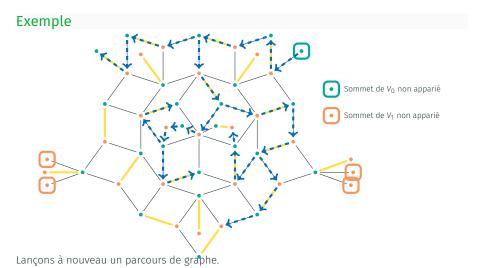


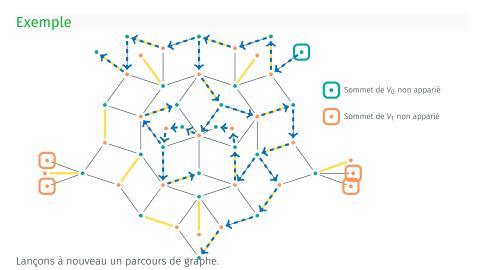


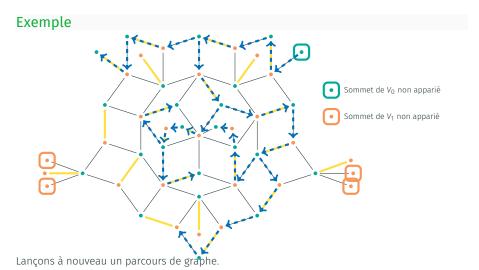


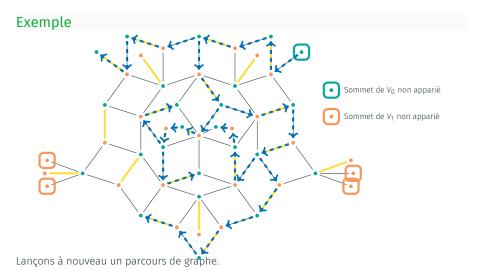


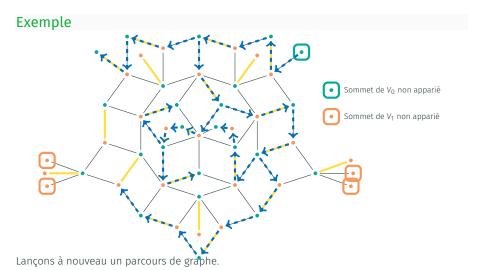
25/39

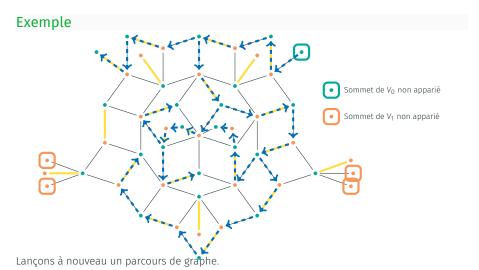


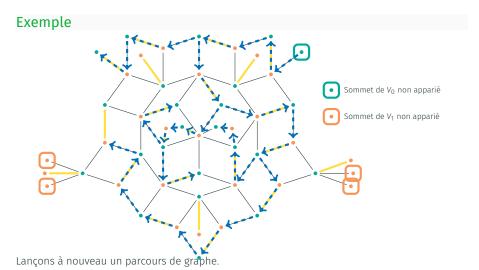


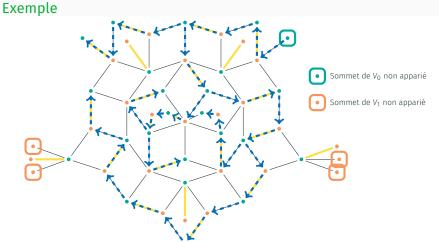








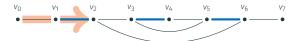


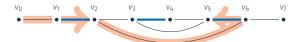


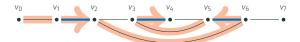
Lançons à nouveau un parcours de graphe. On ne parvient plus à trouver de chemin augmentant entre des sommets non appariés.

L'algorithme du couplage maximum d'Edmonds



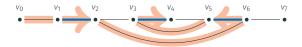






Contre exemple

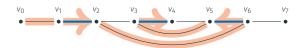
Peut-on se contenter d'un parcours de graphe pour trouver un chemin M-augmentant comme dans le cas biparti?



Non, une recherche de chemin M-augmentant par parcours de graphe peut se fourvoyer

Contre exemple

Peut-on se contenter d'un parcours de graphe pour trouver un chemin *M*-augmentant comme dans le cas biparti?



Non, une recherche de chemin M-augmentant par parcours de graphe peut se fourvoyer

$$v_0$$
 v_1 v_2 v_3 v_4 v_5 v_6

alors qu'il existe un chemin augmentant.

Facteur critique

Définition Un graphe C = (W, F) est un facteur critique si, pour tout sommet $v \in W$, le graphe $G \setminus v$ possède un couplage parfait.

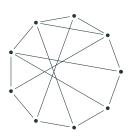
Facteur critique

Définition

Un graphe C = (W, F) est un facteur critique si, pour tout sommet $v \in W$, le graphe $G \setminus v$ possède un couplage parfait.

Exemple

Le graphe suivant est un facteur critique.



Facteur critique

Définition

Un graphe C = (W, F) est un facteur critique si, pour tout sommet $v \in W$, le graphe $G \setminus v$ possède un couplage parfait.

Exemple

Le graphe suivant est un facteur critique.

(Ici, on repère un tour hamiltonien de longueur impaire.)

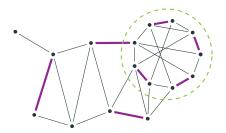


Fleur

Définition

Soit G = (V, E) un graphe et M un couplage. Une fleur par rapport à M est un sous-graphe C = (W, F) qui est un facteur critique de G et tel que

$$|M\cap F|=\frac{|W|-1}{2}.$$

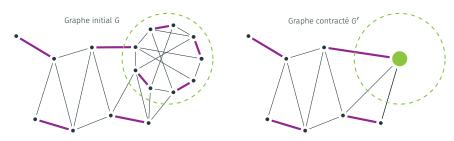


Le sommet non couvert par $M \cap F$ s'appelle la base de la fleur C.

Réduction de fleurs

Lemme

Soit G un graphe, M un couplage de G et C = (W, F) une fleur par rapport à M. Notons G' le graphe obtenu en contractant W en un unique sommet et M' le couplage induit. Alors M est un couplage maximum de G si et seulement si M' est un couplage maximum de G'.



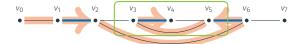
Observation

On peut remonter un couplage de cardinal m' de G' en un couplage de cardinal m = m' + (|W| - 1)/2 dans G.

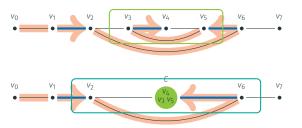
29/39

- Chercher un chemin alternant en partant d'un sommet non couvert.
- Si on obtient un cycle (forcément de longueur impaire), on a trouvé une fleur. On la contracte.

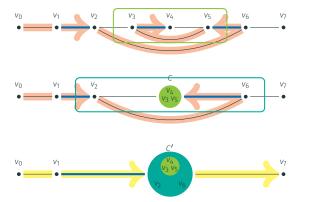
- Chercher un chemin alternant en partant d'un sommet non couvert.
- Si on obtient un cycle (forcément de longueur impaire), on a trouvé une fleur. On la contracte.



- Chercher un chemin alternant en partant d'un sommet non couvert.
- Si on obtient un cycle (forcément de longueur impaire), on a trouvé une fleur. On la contracte.



- Chercher un chemin alternant en partant d'un sommet non couvert.
- Si on obtient un cycle (forcément de longueur impaire), on a trouvé une fleur. On la contracte.



Forêt M-alternée

Définition

Une forêt alternée par rapport à un couplage M dans un graphe G = (V, E) est une forêt (W, F), avec $W \subseteq V$ et $F \subseteq E$, telle que

- 1. tout sommet de V non couvert par M est dans W
- 2. chaque composante connexe contient exactement un sommet non couvert par *M*, que l'on fixe comme racine
- 3. en appelant externe (interne) tout sommet à distance paire (impaire) de la racine, les sommets impairs sont de degrés 2 dans *F*.
- 4. tout chaîne élémentaire dans (*W*, *F*) issue d'une racine est alternée.

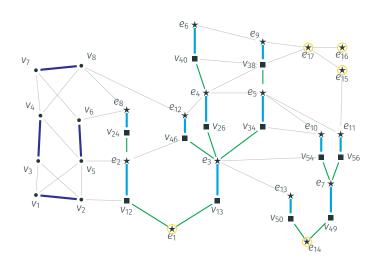
Forêt M-alternée triviale associée à M

Un graphe G = (V, E) et un couplage M étant fixés, on peut construire la forêt M-alternée triviale où

- W est l'ensemble des sommets non couverts par M
- $F = \emptyset$.

(Chaque sommet non couvert forme un arbre isolé; les sommets couverts sont tous hors forêt)

Exemple de forêt M-alternée



On maintient un couplage M et une forêt M-alternée (W,F).

On maintient un couplage M et une forêt M-alternée (W,F).

Répéter Soit $x \in W$ un sommet externe et $y \in V$ un de ses voisins dans G.

On maintient un couplage M et une forêt M-alternée (W,F).

Répéter Soit $x \in W$ un sommet externe et $y \in V$ un de ses voisins dans G.

Cas 1: Si $y \notin W$: y est couvert par une arête $yz \in M$. GROSSIR LA FORÊT

On maintient un couplage M et une forêt M-alternée (W,F).

Répéter Soit $x \in W$ un sommet externe et $y \in V$ un de ses voisins dans G.

Cas 1 : Si $y \notin W$: y est couvert par une arête $yz \in M$. GROSSIR LA FORÊT

Cas 2 : Si $y \in W$ est externe et dans un arbre distinct.

AUGMENTER LE COUPLAGE

On maintient un couplage M et une forêt M-alternée (W,F).

Répéter Soit $x \in W$ un sommet externe et $y \in V$ un de ses voisins dans G.

Cas 1 : Si $y \notin W$: y est couvert par une arête $yz \in M$. GROSSIR LA FORÊT

Cas 2 : Si $y \in W$ est externe et dans un arbre distinct.

AUGMENTER LE COUPLAGE

Cas 3 : Si $y \in W$ est externe et dans le même arbre CONTRACTER UNE FLEUR

On maintient un couplage M et une forêt M-alternée (W,F).

Répéter Soit $x \in W$ un sommet externe et $y \in V$ un de ses voisins dans G.

Cas 1: Si $y \notin W$: y est couvert par une arête $yz \in M$. GROSSIR LA FORÊT

Cas 2 : Si $y \in W$ est externe et dans un arbre distinct.

AUGMENTER LE COUPLAGE

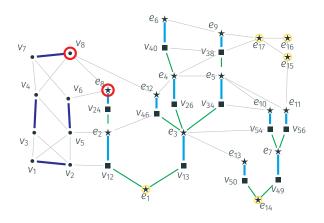
 ${\sf Cas\ 3: Si\ }y\in {\it W}$ est externe et dans le même arbre ${\sf CONTRACTER\ }{\sf UNE\ }{\sf FLEUR}$

Cas restant Cas 1, 2 3 épuisés : les voisins de tout sommet externe sont tous internes.

ARRÊT DE L'ALGORITHME

Cas 1: GROSSIR LA FORÊT

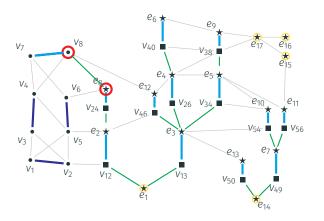
Cas 1 Le sommet $x \in W$ est externe, son voisin y est hors W. Soi z tq y est couvert par l'arête $yz \in M$.



Cas 1: GROSSIR LA FORÊT

Cas 1 Le sommet $x \in W$ est externe, son voisin y est hors W. Soi z tq y est couvert par l'arête $yz \in M$.

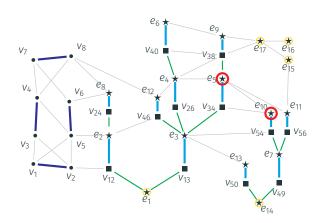
Ajouter les sommets y, z à W; ajouter les arêtes xz yz à F.



Cas 2: AUGMENTER LE COUPLAGE

On note P(v) l'unique chaîne de v à la racine dans (W, F).

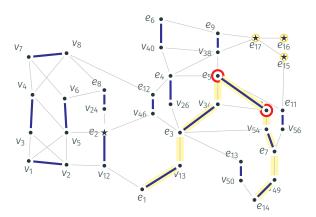
Cas 2 Le sommet $x \in W$ est externe, son voisin y est externe dans un arbre distinct.



Cas 2: AUGMENTER LE COUPLAGE

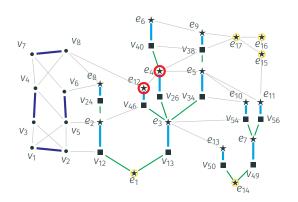
On note P(v) l'unique chaîne de v à la racine dans (W, F).

Cas 2 Le sommet $x \in W$ est externe, son voisin y est externe dans un arbre distinct. Augmenter le couplage $M' \leftarrow M \triangle (P(x) \cup \{xy\} \cup P(y))$; réinitialiser la forêt avec la forêt triviale.



Cas 3: Contracter une fleur

Cas 3 Le sommet $x \in W$ est externe, son voisin y est externe dans le même arbre.

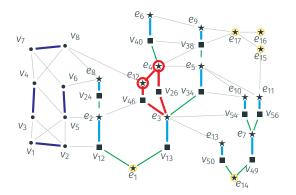


Cas 3: Contracter une fleur

Cas 3 Le sommet $x \in W$ est externe, son voisin y est externe dans le même arbre. Soit z le plus proche ancêtre commun, qui est forcément externe.

$$C = P(x)_{[z,x]} \cup \{xy\} \cup P(y)_{[z,y]}$$

est un cycle de longueur impair, donc une fleur. On contracte C.



Cas: ARRÊT

Lemme

Soit G un graphe, M un couplage et (W, F) une forêt M-alternée dans laquelle les voisins de tout sommet externe sont internes. Alors le couplage M est un couplage maximum de G.

Démonstration.

Soit $X \subseteq W$ l'ensemble des sommets internes, s = |X| et $t = |W \setminus X|$. M laisse |V| - 2|M| = t - s sommets découverts.

Dans $G \setminus X$, les composantes connexes impaires sont les sommets externes isolées. Donc $q_G(X) = t$.

D'après la formule de Tutte-Berge, on a $|V|-2|M_{\max}| \ge q_G(X)-|X|=t-s$.

Cette inégalité est atteinte ici, ce qui prouve l'optimalité du cardinal du couplage *M*.

Correction de l'algorithme d'Edmonds

 \sim 1961



Jack Edmonds (1934)

Théorème

L'algorithme d'Edmonds se termine et construit un couplage de cardinal maximum.

Démonstration.

La correction partielle provient du lemme.

La quantité $(|V| - 2|M|, |V| - |W|, |V|) \in \mathbb{N}^3$ est un variant : l'algorithme d'Edmonds se termine.